



**HAL**  
open science

**Lecture de "Friends Indeed? The United Nations, Groups of Friends, and the resolution of Conflict (Teresa Whitfield, Washington : United States Institute of Peace, 2007)**

David Ambrosetti

► **To cite this version:**

David Ambrosetti. Lecture de "Friends Indeed? The United Nations, Groups of Friends, and the resolution of Conflict (Teresa Whitfield, Washington : United States Institute of Peace, 2007). *Études internationales*, 2008, pp.317-320. halshs-00836821

**HAL Id: halshs-00836821**

**<https://shs.hal.science/halshs-00836821>**

Submitted on 2 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu par David Ambrosetti: WHITFIELD, Teresa, *Friends Indeed? The United Nations, Groups of Friends, and the Resolution of Conflict*, Washington, United States Institute of Peace, 2007.

La prolifération d'acteurs engagés dans la résolution internationale des conflits armés est une caractéristique bien connue. Teresa Whitfield en apporte une illustration précise et documentée, à travers cette étude systématique portant sur les groupes d'amis et autres groupes informels d'États ou de personnalités, constitués *ad hoc* dans le sillage des efforts déployés au Secrétariat et/ou au Conseil de sécurité de l'ONU pour la résolution de situations de conflits. L'ouvrage vient ainsi s'ajouter à la liste des travaux récents de l'*US Institute for Peace*, qui œuvre à nourrir la connaissance pratique et l'intérêt public – en particulier auprès des étudiants aux États-Unis et ailleurs – pour ce domaine d'action international. Fidèle à ce credo, Teresa Whitfield écarte les débats théoriques les plus « macro » des relations internationales pour privilégier la restitution narrative – à partir de nombreux entretiens – des enjeux et difficultés pratiques rencontrés par les acteurs face à cette nouvelle pratique.

L'introduction de l'ouvrage souligne les caractéristiques majeures de ces micro-coalitions, informelles et *ad hoc* d'États ou d'organisations qui s'impliquent et apportent leur soutien dans la résolution de conflits et la mise en œuvre d'accords de paix (p.9), et qui ont été créées et reproduites une trentaine de fois à ce jour. Elles répondent à un objectif de « délégation » régionale des enjeux de sécurité collective, source de flexibilité et de coopération, mais aussi d'intérêts nouveaux qui viennent s'imbriquer aux situations de conflits : les membres de ces groupes trouvent en effet dans leur participation un moyen d'influence régionale à moindre coût. Pour en mesurer les résultats, l'auteure souligne cinq facteurs à prendre en considération. 1. L'environnement régional : en la matière, ces groupes d'amis présentent l'intérêt majeur de permettre un engagement central et prolongé de représentants d'États ou d'organisations qui ne siègent pas au Conseil ; 2. La nature des belligérants eux-mêmes et

leurs relations avec le Secrétariat de l'ONU et avec les membres du groupes d'amis, en particulier à l'égard de groupes rebelles ou sécessionnistes, qu'il est parfois difficile de traiter sur un pied d'égalité ; 3. La composition de ces groupes ; 4. la question du leadership entre ces groupes, le Secrétariat et les États membres du Conseil de sécurité, qui a tantôt permis de surmonter les conflits d'intérêt entre les différents acteurs en présence, et tantôt aggravé ces conflits ; 5. Les différentes périodes / phases du conflit dans lesquelles les groupes s'impliquent – dans la recherche d'un accord de paix, dans sa mise en œuvre ou bien à un stade plus précoce.

Le premier chapitre est consacré au contexte qui a conduit les Secrétaires généraux de l'ONU – et en particulier Javier Pérez de Cuéllar au Salvador – à développer ce mécanisme de groupes d'amis, comme un moyen d'acquérir un rôle propre dans la prévention et la résolution des conflits armés face à une multiplication d'acteurs engagés dans des guerres jugées « nouvelles » et face aux réticences des cinq membres permanents du Conseil d'accorder trop de poids à la fois au Conseil en tant que tel ou au Secrétariat.

Teresa Whitfield nous plonge dans ces contradictions de la pratique diplomatique à travers cinq chapitres couvrant chacun un cas d'étude approfondi (El Salvador, Guatemala, Haïti, Géorgie-Abkhazie, Sahara occidental) et un huitième et dernier chapitre évoquant d'autres cas de façon plus succincte (\*\*).

Le cas salvadorien (chapitre 2) révèle combien la formule du groupe d'amis initiée par Alvaro de Soto (assistant de Pérez de Cuéllar fortement soutenu par ce dernier) a permis un climat d'échange et une implication forte des ambassadeurs et même des présidents des quatre États membres du groupe, source d'influence régionale (Mexique) et de nouveaux liens diplomatiques (Espagne). Une certaine cohésion extérieure ainsi atteinte – en dépit des

manœuvres dilatoires initiales des États-Unis, qui ont fini par soutenir le processus parallèlement à la fin de la guerre froide – a ainsi offert le climat d'échange et les garanties nécessaires pour que la volonté initiale des deux belligérants d'atteindre une issue négociée soit conduite jusqu'à son terme, d'où le relatif succès de cette expérience.

\*\*

Riche en données, détails et anecdotes au fil de ses 283 pages de texte, l'ouvrage ne relève en rien de la « vulgarisation » succincte et s'adresse clairement à des publics désireux de toucher du doigt le travail des acteurs décrits. Essentiellement nourrie d'entretiens couvrant de nombreux événements tirés d'un (trop ?) grand nombre de cas, cette recherche renseigne opportunément sur l'univers des diplomates en charge de conflits armés, leurs modes de pensée dominants, leurs dilemmes, etc. Le revers de la médaille en est une certaine fragilité des conclusions à prétention généralisable concernant les facteurs de succès ou d'échec des groupes d'amis comme pratiques politiques, si tant est que l'on puisse définir le succès et l'échec en la matière. En effet, ces conclusions se fondent sur une restitution de ces événements essentiellement inspirée des témoignages des protagonistes. On notera ainsi fréquemment tout le poids accordé par l'auteure aux perceptions des acteurs, à leurs traits de caractère supposés, à leur interprétation parfois héroïque des choses, etc., malgré les risques de rationalisations *ex post* sur des souvenirs vieux de 10 à 20 ans. Les entretiens menés méritaient à nos yeux des enquêtes complémentaires dans l'environnement de ces personnes (documents officiels, analyse de la presse locale, entretiens avec des partenaires et surtout des rivaux dans le champ professionnel et politique concerné), pour les resituer dans leur parcours, leurs stratégies et leur positionnement social, professionnel et politique.